

Extrait du livre « Je suis un Natcham » concernant le sujet de la nudité...

Voici donc LE point délicat concernant ma démarche. Si j'étais né finlandais ou hollandais - voire allemand ou suédois - nul doute que ça aurait été bien plus simple.

En France, comme dans de nombreux autres pays hélas la nudité est très mal comprise, et très peu rentrée dans les mœurs.

Il semble qu'inévitablement un certain amalgame s'effectue, associant fâcheusement le plaisir de la nudité à une attitude équivoque, suspecte, inévitablement liée à des messages sexuels.

J'ai eu la tentation parfois d'exclure la nudité de nos activités. Ce serait tellement plus simple...Et en même temps comment renoncer à ce droit fondamental pour moi de liberté et d'accès à une vie sauvage créative pour lesquels la nudité agit comme un levain fertile ? L'incompréhension, l'ignorance et l'étroitesse de vue parasitent parfois la perception de mon message auprès de certaines personnes (heureusement plutôt rares), et c'est tout un travail de pédagogie - souvent épuisant - pour faire comprendre cette démarche.

C'est oublier, un peu trop vite, que la notion même de nudité est naturelle. Ce sont les humains actuels avec leurs croyances, leurs mœurs -paradoxalement très relâchées par ailleurs, ce qui n'est peut-être pas tout à fait fortuit - qui se plaisent à tout compliquer et déformer.

Il y a là sans doute un effet miroir, révélant à quel point le grand nombre n'est pas au clair avec son corps et sa sexualité. Voir quelque chose d'anormal dans la nudité d'autrui consiste à émettre un écho renvoyant les personnes ainsi indisposées à leur propre histoire et à leur propre état de conscience.

Bien sûr, il y a des facteurs culturels, d'éducation qu'il faut aussi respecter. C'est pourquoi je n'impose jamais rien, considérant que chacun est libre de ses choix. Néanmoins, considérant moi-même être l'héritier d'une autre forme de culture intégrant la nudité heureuse dans son mode de vie je ne vois finalement pas pourquoi je devrai m'en priver et en priver ceux qui ont envie d'en faire l'expérience.

Ce que j'ai surtout envie de dire, c'est qu'il faut observer voire essayer avant de se prononcer ! Mon approche de la nudité est souple, tolérante, accueillante, je ne demande à personne de devenir naturiste mais juste de comprendre ce qui est en train de se passer lorsque qu'un groupe de personnes amoureuses de la nature se dénude simplement au contact de l'eau, du soleil et du

vent. Le paradoxe est que je ne nous considère absolument pas comme naturistes au sens strict du terme (même si je le suis à titre très personnel, ce qui n'engage que moi), et peut-être d'ailleurs certains d'entre nous, de retour à leur vie quotidienne, n'auront aucune envie d'aller se mettre nus autre part.

Non, car ici tout est lié à la magie de ce que nous vivons ensemble sur le moment. C'est une ambiance, un contexte, une démarche de l'instant présent qui se démarque de toute volonté ostentatoire ou militante de la nudité. D'ailleurs, tous ne seront pas nécessairement tous nus !

La seule évidence que je retiens de ces désormais très nombreux bivouacs est que le corps tire un réel bénéfice de la nudité dans la nature. Le bienfait est immédiat, simple, envoûtant. L'acte coule de source en pleine nature, loin des regards et du jugement, en offrande, dans le lâcher-prise de nous-mêmes !

(pages 33 à 37)

(...) Connaissant maintenant le plaisir que nous éprouvons à pratiquer la nudité, il est aussi possible d'explorer tout l'enjeu qui se cache derrière. Derrière cet acte, simple et spontané, se cache aussi un potentiel de bien-être et de sensations qui va bien au-delà des simples pratiques nudistes ou naturistes.

Cet acte de nudité en pleine nature, pour ceux qui souhaiteraient donc en faire l'expérience, est une offrande de soi que je conseille aussi de vivre comme un rituel. Cela permet d'entrer directement et intensément au cœur d'une pratique bienfaisante et inconnue du grand public : les échanges "éthériques" (échanges d'énergie subtile) avec la nature.

Les naturistes le font déjà d'instinct, motivés sans doute à l'origine par une forme de recherche de pureté et de liberté faisant référence à un état édénique. Néanmoins le naturisme ne prend pas en compte la dimension spirituelle, qui fait malheureusement nettement défaut afin de pouvoir aller plus loin.

Mais le faire avec un but précis en communiant, dans une intensité de prière et d'ouverture, ouvre des horizons bien insoupçonnés. Le corps réagit alors, percevant des signaux de toutes parts, soumis à des courants éthériques et des flux magnétiques denses, puissants, nourrissants. Comme les plantes, les arbres, les fleurs,

notre corps s'éveille et vibre dans une clarté de conscience fluidique et galvanisante, sollicitant des sens jusqu'alors engourdis.

C'est tout un éveil corporel et psychique qui œuvre alors, susceptible de nous apporter une véritable plénitude pourvu que nous ayons l'attitude et l'état d'esprit appropriés, alliant spontanéité et sens du sacré.

Notre corps est un condensé d'appareils subtils et de canaux fluidiques subtils qui fonctionnent mieux sans l'écran des vêtements. Pour la pratique natchame, c'est providentiel.

Car la nature est un immense réservoir d'énergies, de courants magnétiques et tangibles générés par les échanges entre les 4 éléments et les entités qui les régissent. En nous accordant par notre pureté d'intention et par la qualité de nos vibrations à ces courants, nous activons des centres subtils en nous, qui ouvrent la porte à des expériences ou des grâces inoubliables.

Je cite ici le Maître spirituel Omraam Mikhaël Aïvanhov : "*Le Corps de l'homme et de la femme possède des antennes éthériques grâce auxquels ils peuvent entrer en communication avec la nature et recevoir des forces, des messages. Donc, s'ils peuvent s'exposer nus dans la forêt ou au bord de la mer pour faire un travail spirituel avec la terre, l'air, l'eau, le soleil, ils ont beaucoup plus de possibilités d'émettre des courants et d'en capter, et donc, d'obtenir des résultats...*"

Le corps nu est ainsi un peu...chaman ! Plus rien ne fait écran aux courants de la nature, du soleil, du cosmos aussi peut-être. Le corps nu reçoit de toutes parts pour absorber certaines quintessesences diffuses. Car la nudité du corps active et dope l'activité de tous les vortex d'énergies qui le régissent : les chakras.

La nature ancre, et stimule particulièrement les chakras des extrémités (les mains, les pieds), ainsi que les chakras du bassin et de l'abdomen. Les danses douces et sauvages permettent de travailler sur ces points entre autres et les effectuer nus augmente leur efficacité.

Les magiciennes d'autrefois, qui se mettaient nues dans la nature afin de donner davantage de puissance à leurs cérémonies magiques savaient ainsi communier et travailler avec efficacité dans la nature.

Car la nudité en pleine nature constitue une véritable offrande, une célébration païenne sacrée et panthéiste. C'est une forme d'hommage, de communion et d'abandon confiant. C'est aussi un

acte spontané, naturel, coulant de source et que j'associe également à une forme d'innocence, de candeur. D'ailleurs les enfants ne se mettent-ils pas spontanément tous nus ? C'est une sorte d'instinct édénique balayant les artifices et les signes distinctifs, modifiant aussi bénéfiquement le rapport que nous entretenons avec notre propre corps.

Comment ne pas ressentir dans le plus simple appareil l'action profondément purifiante de l'eau, du vent et du soleil ? Exposer ainsi son corps à la nature permet d'offrir une issue, un passage, un accès à des forces nouvelles. Ce sont les cellules même qui réagissent et bénéficient en profondeur du rayonnement solaire qui imprègne toute la création. C'est comme un feu velouté qui nous enveloppe, et rétablit quelque chose en nous.

Ainsi reliés, communiquant pleinement de corps et de cœur avec notre environnement nous sommes plus facilement accessibles à un autre état de conscience. Nous redevenons pleinement humains au sens fort du terme, affranchis des impostures et des échafaudages de ce monde, sans fard, sans masque.

Lorsque je me trouve ainsi dans la nature, des rites viennent spontanément à moi. Une allégresse affleure, traduite par des mouvements, des gestes qui se manifestent d'instinct. Mes bras montent au ciel, et dansent dans l'azur, mes pieds s'ancrent avec délice dans le sable chaud. Prêtre nu, célébrant comme dans un office mon bonheur d'être présent dans ce temple immense, je tutoie des incandescences secrètes tout autour de moi à l'unisson avec les rythmes de la nature, aux lisières d'un chamanisme instinctif qui active des leviers secrets et bienfaisants dans tout mon être. Même si bien entendu on ne peut parler à proprement parler de chamanisme, au sens littéral du terme, il s'agit là néanmoins d'une véritable passerelle de communication avec les esprits de la nature qui permet de pénétrer dans une dimension à la lisière de toutes les magies.

C'est une danse, une gymnastique sacrée, mon corps s'anime et puise au cœur des pulsations intimes de la nature des chorégraphies solennelles, face à l'amphithéâtre naturel ménagé par la rivière au pied des falaises et de la verdure. Le geste devient une offrande lyrique tissant des liens presque tangibles avec d'invisibles partenaires éthérés, dévas, sylphes, alliés du vent, de l'eau et du soleil.

(pages 43 à 47)